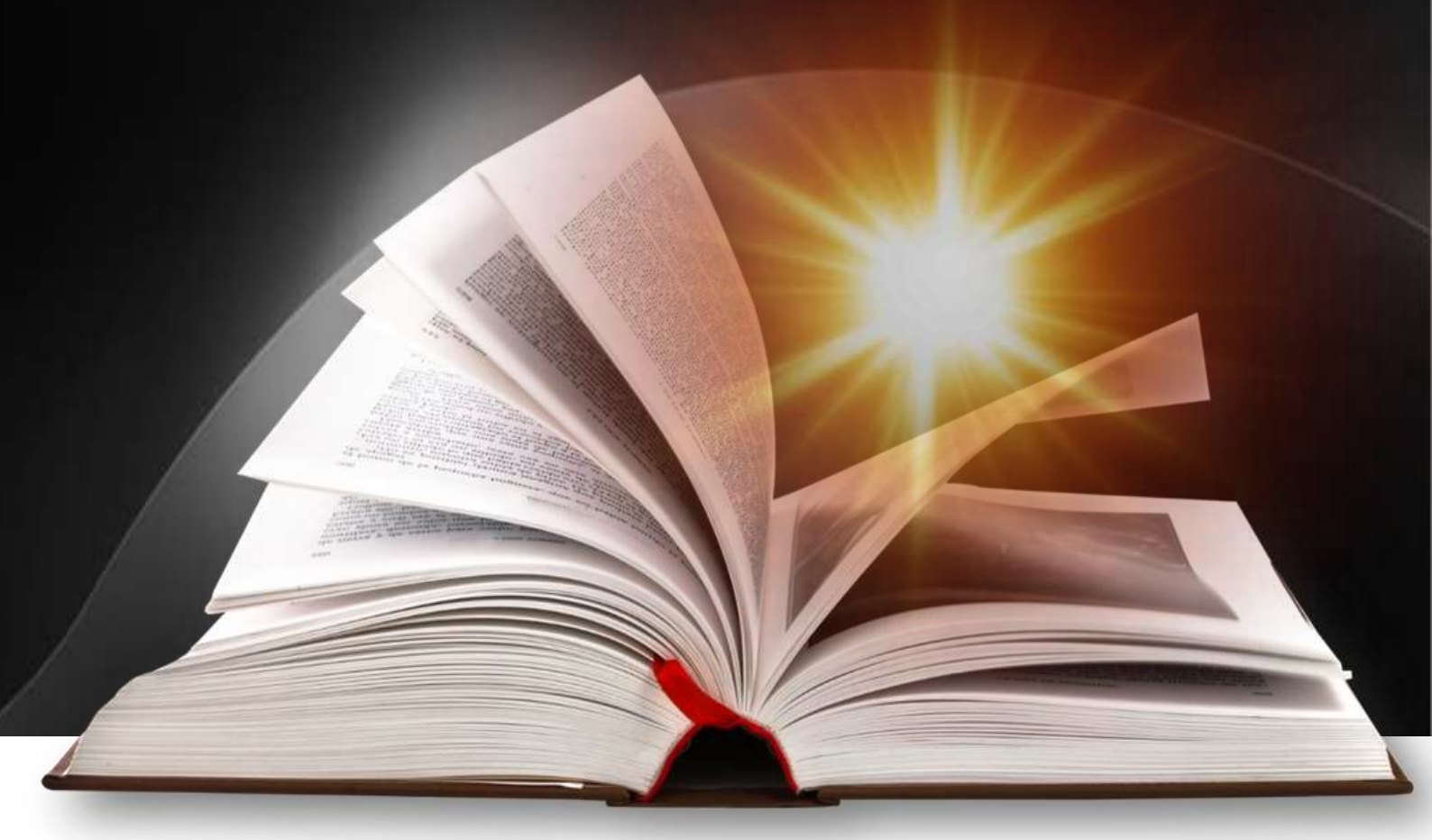
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 3, n°1, Janvier- Avril 2024

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

African Scientific Universe

Afrindala Group

© Editions Lumumba

Image de soi des homosexuels de Kolwezi vivant avec le VIH/Sida, culpabilité et traumatismes

[Self-image of homosexual individuals in Kolwezi living with HIV/AIDS: guilt and trauma]

Fidélie NTSHIKALA MBUYA[1]
Professeure à l'Université de Kolwezi / RD Congo
Email : fidelie@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
Volume 3, n°1, Janvier– Avril 2024
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du Label Panafricain Afrindala Group de l'Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse (APANAEFJ), branche « Afriscience », est une maison d'édition enregistrée en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont enregistrées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Ceci permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris les institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONGs et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba, avril 2024

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal -

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Editorial

Nous sommes honorés de vous convier à explorer les profondeurs de la pensée et de l'innovation africaines à travers ce numéro inaugural de l'année 2024 pour la Revue Panafricaine de la Jeunesse. À l'intérieur de ces pages, vous découvrirez une diversité d'idées et de perspectives provenant des esprits les plus brillants du continent africain et au-delà.

Notre objectif essentiel demeure clair et pressant : éclairer la scène intellectuelle pour les décideurs politiques, les chercheurs, les acteurs sociaux et tous ceux assoiffés de connaissance, en offrant des fondations scientifiques robustes et fiables.

La Revue Panafricaine de la Jeunesse est devenue une voix internationale, un lieu où convergent des études enracinées dans la réalité africaine. Autrefois confrontées à des barrières éditoriales, ces études rayonnent désormais, reflétant la diversité des voix et des expériences qui enrichissent notre continent.

L'essor remarquable de la science africaine est un héritage collectif à préserver, une source d'énergie à nourrir avec passion. Les membres dévoués de notre comité scientifique, accompagnés d'experts issus de divers horizons, ont relevé avec enthousiasme le défi d'enrichir la pensée africaine. La variété des connaissances et des idées, s'étendant au-delà des frontières de l'Afrique, fait de la RPJ une plateforme panafricaine en perpétuelle évolution, porteuse d'une promesse renouvelée à chaque parution.

En tant que bastion de la recherche africaine, la RPJ s'engage fermement à maintenir des normes de qualité rigoureuses, avec un processus de sélection sérieux garantissant un taux d'acceptation de 50%. L'accueil enthousiaste que nous recevons d'un public vaste et diversifié, tant africain qu'international, témoigne de notre engagement à promouvoir une science africaine solide et irréprochable.

Ce numéro exceptionnel présente les contributions de chercheurs éminents explorant une multitude de domaines cruciaux pour notre époque. Chacun de ces articles, soigneusement façonné, offre une plongée captivante dans des thématiques essentielles pour notre temps.

Notre équipe éditoriale, en collaboration avec notre comité scientifique et nos évaluateurs externes, travaille sans relâche avec les auteurs pour garantir la qualité et la pertinence de chaque contribution. Cette synergie collaborative est cruciale pour propulser la science africaine au pinacle international, assurant que les sociétés africaines récoltent pleinement les fruits de la recherche novatrice.

Nous vous invitons à vous plonger avec passion dans ce numéro captivant, à dévoiler les trésors de la science africaine et à rejoindre notre communauté de lecteurs. En participant à cette aventure intellectuelle, vous contribuez à renforcer l'influence de la science africaine à l'échelle mondiale, ouvrant ainsi la voie à des sociétés africaines éclairées par les lumières de la recherche de qualité. Embarquez avec nous dans ce voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations, et les idées qui sculptent le futur dynamique de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele
Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction :

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : Marie Mbatshiona Mundi, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Gestionnaire des statistiques : Kalunga Shakoli Dieu Merci, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Correcteur principal : Jean-Micky Kafuwa Musongo, RD Congo
- Responsable de la publication en ligne : Mme Blin Acouh Marie-José, Côte d'Ivoire

Comité scientifique :

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Économie, des Finances et de la Planification (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et Didactique des Sciences Humaines (LaPEDIH), Bénin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, République du Congo
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, République démocratique du Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun

- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun
- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo
- Essome Lele Gislain Arnaud, PhD, Unité de recherche ECLLA, Université Jean-Monnet Saint-Étienne, Cameroun
- Félix N'dia Anon, PhD, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Fidélie Ntshikala Mbuya, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, École Normale Supérieure, Burkina Faso
- José Ngoy Wa Ngoy Twite, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire
- Lokossou Bonaventure, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali

- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD, Service de la santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Ngala Ntumba Peter, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Ngono Ossango Pangrace, PhD, Université de Yaoundé, Cameroun
- Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Ntita Ntita Jean Christ, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère de l'Éducation Secondaire, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Bénin
- SAIDI Hicham, PhD, Université Moulay Ismaï, Maroc
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Image de soi des homosexuels de Kolwezi vivant avec le VIH/Sida, culpabilité et traumatismes

[Self-image of homosexual individuals in Kolwezi living with HIV/AIDS: guilt and trauma]

Fidélie NTSHIKALA MBUYA[1]
Professeure à l'Université de Kolwezi / RD Congo
Email : fidelie@gmail.com

Résumé

Cet article propose une analyse approfondie de l'expérience des personnes homosexuelles vivant avec le VIH/Sida dans la société congolaise, mettant en lumière les dimensions de culpabilité, de traumatisme et de rejet social qu'ils peuvent rencontrer. À travers l'étude de cas de quatre participants et une analyse transversale, plusieurs conclusions importantes émergent. L'article souligne également le rôle crucial des relations familiales dans la construction de l'identité sexuelle des individus. En effet, certains homosexuels peuvent s'identifier progressivement au parent du sexe opposé en raison du manque de soutien du parent du même sexe. En outre, l'article souligne l'importance de reconnaître la diversité des expériences homosexuelles, et insiste sur l'impact de l'environnement familial sur le développement de l'orientation sexuelle. Il souligne également l'importance de la sensibilisation et de l'inclusion pour favoriser le bien-être mental et social de ces individus. Enfin, l'auteure met en avant des mesures prophylactiques pour promouvoir une meilleure intégration et lutter contre la stigmatisation, tout en reconnaissant la diversité des parcours individuels.

Mots-clés : Image de soi, homosexuels, Kolwezi, VIH/Sida, culpabilité, traumatismes

Abstract

This article offers an in-depth analysis of the experience of homosexual individuals living with HIV/AIDS in Congolese society, shedding light on the dimensions of guilt, trauma, and social rejection they may encounter. Through the case study of four participants and a cross-sectional analysis, several important conclusions emerge. The article also highlights the crucial role of family relationships in shaping individuals' sexual identity. Indeed, some homosexuals may gradually identify with the opposite-

[1] Docteur en Psychologie,Orientation : Psychologie Clinique

sex parent due to lack of support from the same-sex parent. Furthermore, the article emphasizes the importance of recognizing the diversity of homosexual experiences and underscores the impact of the family environment on the development of sexual orientation. It also stresses the importance of awareness and inclusion to promote the mental and social well-being of these individuals. Finally, the author advocates for prophylactic measures to promote better integration and combat stigma, while acknowledging the diversity of individual trajectories.

Keywords : Self-image, homosexuals, Kolwezi, HIV/AIDS, guilt, trauma

0. Introduction

L'homosexualité est un fait, un phénomène réel qui accompagne l'humanité depuis des siècles, que ce soit en Europe, en Asie, en Amérique ou en Afrique, incluant la République Démocratique du Congo (RDC). Toutefois, l'appréhension et la perception de ce phénomène varient significativement d'une société à une autre en fonction des cultures et des traditions. Comme le souligne Foucault (1976), la manière dont une société conceptualise la sexualité reflète ses normes sociales, ses structures de pouvoir et son rapport à la moralité.

Dans le cadre de cette étude, nous nous sommes intéressés à l'homosexualité selon les réalités africaines, où elle est souvent mal perçue. En Afrique, en général, et en RDC, en particulier, l'homosexualité est loin d'être acceptée. Selon Crémieux (2013), une partie de la population congolaise perçoit l'homosexualité comme une imitation occidentale, un phénomène incompréhensible et contre nature. Cette perception est enracinée dans des croyances selon lesquelles l'homosexualité serait associée à la sorcellerie, au mysticisme ou à l'occultisme (Epprecht, 2008). Cette vision rend difficile l'acceptation sociale des personnes homosexuelles et engendre une marginalisation.

L'héritage colonial joue également un rôle significatif dans la stigmatisation de l'homosexualité en Afrique. Comme l'explique Epprecht (2013), les lois contre l'homosexualité introduites par les puissances coloniales européennes ont laissé un impact durable sur les sociétés africaines, renforçant les attitudes négatives envers les relations entre personnes de même sexe. En RDC, cette situation est exacerbée par l'influence des discours religieux et culturels qui considèrent l'homosexualité comme une menace pour les valeurs familiales traditionnelles (Kaoma, 2012).

Les conséquences de cette stigmatisation sont multiples. D'une part, les personnes homosexuelles en RDC peuvent se voir attribuer des étiquettes négatives par la société, qui les considère souvent comme des vecteurs de malheur ou comme étant

sous l'influence de forces surnaturelles (Morgan & Wieringa, 2005). D'autre part, cette marginalisation peut engendrer un sentiment de culpabilité et de traumatisme, surtout si ces personnes perçoivent leur environnement comme fondamentalement intolérant (Amnesty International, 2013). L'absence de débats publics ouverts sur l'homosexualité renforce le silence et l'isolement de ces individus, augmentant les risques de dépression et d'exclusion sociale.

De cette considération, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Comment les homosexuels se considèrent-ils à l'égard de leur orientation sexuelle ?
- Quelle image ont-ils de la société dans laquelle ils vivent ?

Cette étude se propose d'analyser les dynamiques socioculturelles et psychologiques qui sous-tendent la perception de l'homosexualité en RDC, tout en explorant les conséquences de cette stigmatisation sur les individus concernés. Une meilleure compréhension de ces enjeux pourrait contribuer à développer des stratégies pour promouvoir une société plus inclusive.

Face à ces questions, nous avons avancé les hypothèses suivantes :

- Les homosexuels considéreraient leur orientation sexuelle de manière positive, malgré une stigmatisation importante de la société congolaise qui les étiquetterait comme étant ensorcelés, envoutés ou possédés.
- Ils seraient perçus comme des porteurs de malheurs ou des victimes de mauvais sorts. Plus un homosexuel percevrait son environnement comme culpabilisant ou intolérant, plus il ressentirait de la culpabilité et un traumatisme. Inversement, moins l'environnement serait perçu comme culpabilisant, moins l'individu éprouverait de culpabilité et de traumatismes.

En réalisant cet article, nous poursuivons les objectifs suivants :

- Informer la population congolaise en général, et celle de Kolwezi en particulier, sur la nature et l'étiologie de l'homosexualité masculine, afin de favoriser des comportements plus compréhensifs face à cette orientation sexuelle.
- Scruter les sentiments de culpabilité et les traumatismes des homosexuels vivant avec le VIH/SIDA.

En guise de fondements théoriques, nous nous sommes appuyés sur deux cadres principaux :

1. **La théorie psychanalytique** : Elle stipule que l'homosexualité est une orientation psychique liée aux avatars du développement sexuel du sujet. Selon cette théorie,

les expériences et les conflits inconscients au cours de l'enfance peuvent influencer l'orientation sexuelle.

2. **La théorie biologique de l'homosexualité** : Elle met en avant l'idée que l'homosexualité résulte d'une interaction complexe entre des facteurs génétiques et hormonaux durant la vie embryonnaire (LeVay, 2011). Cette perspective souligne l'importance des bases biologiques dans l'émergence des orientations sexuelles.

Ces cadres théoriques permettent de mieux comprendre les origines multidimensionnelles de l'homosexualité et d'en analyser les implications dans des contextes socioculturels complexes comme celui de la RDC.

1. Méthodologie

Cette étude a été réalisée dans la ville de **Kolwezi**, une région caractérisée par son contexte économique dominé par l'industrie minière. Les **participants** sont constitués de **quatre patients** reçus au **Centre Accueil et Aide Psychologique**. Ils présentent des profils homogènes sur plusieurs critères :

- **Âge** : respectivement **27, 28, 30 et 31 ans**.
- **Niveau d'éducation** : tous sont universitaires.
- **Origine sociale** : les participants sont issus de **milieux aisés**, leurs parents occupant des postes de maîtrise et de cadre dans les entreprises minières de la ville.

En effet, la méthodologie adoptée repose sur une **approche par études de cas**, une démarche qui permet une **analyse approfondie et individualisée** des participants. Cette approche vise à **reconstituer l'histoire de chaque individu** tout en **décrivant les phénomènes spécifiques** qui émergent de leurs récits et expériences.

La collecte des données a mobilisé des méthodes **qualitatives rigoureuses**, choisies pour leur capacité à saisir des informations subjectives, nuancées et personnelles.

- **Entretiens semi-directifs centrés sur le récit de vie** :
  Cette technique a permis d'explorer en détail le **vécu** des participants, leurs trajectoires individuelles, leurs expériences passées et leurs **perceptions** de leur réalité. L'approche semi-directive a offert une flexibilité permettant de s'adapter au rythme et au discours de chaque participant.
- **Tests projectifs pour une évaluation psychologique approfondie** :

- **TAT (Thematic Apperception Test)** : Utilisé pour mobiliser l'imagination des participants à travers des images ambiguës, révélant ainsi des aspects latents de leurs pensées, émotions et conflits internes.
- **Test de Rorschach** : Fondé sur l'interprétation de taches d'encre, ce test a permis de **déceler des éléments inconscients** de la personnalité et de révéler des **structures psychiques sous-jacentes**.

Ces outils complémentaires ont offert une compréhension holistique des participants en associant des données narratives et psychologiques.

L'analyse des données collectées a été réalisée grâce à une **analyse de contenu** structurée. Cette approche a assuré une **rigueur scientifique** dans le traitement des informations recueillies. Les étapes clés incluent :

- **Détermination des unités d'analyse** : Identification précise des **thèmes récurrents** et des **catégories pertinentes** à partir des entretiens et tests.
- **Vérification et classification** des réponses : Les données ont été organisées de manière systématique afin d'extraire :
  - Les **tendances générales**, communes aux participants.
  - Les **spécificités individuelles**, révélant les singularités de chaque cas étudié.

Cette double démarche a permis d'articuler des observations globales tout en conservant la richesse des récits individuels.

Pour interpréter les données de manière exhaustive et dynamique, deux approches complémentaires ont été utilisées :

- **Analyse transversale** : Cette méthode a consisté à observer les **similitudes et différences** entre les participants **à un moment précis**, permettant d'établir des comparaisons interindividuelles.
- **Analyse longitudinale** : En adoptant une perspective temporelle, cette approche a permis une **observation répétée** des participants sur une période donnée afin d'identifier les **évolutions** dans leurs discours, comportements et dynamiques psychologiques.

En combinant ces différentes techniques de **production**, **dépouillement** et **traitement des données**, cette méthodologie garantit une analyse **profonde et rigoureuse** des phénomènes étudiés. Elle permet de mettre en lumière les

dynamiques psychologiques et socioculturelles propres aux participants, tout en reconstituant avec précision leurs histoires de vie et leurs structures subjectives.

2. Résultats

2.1. Analyse de contenu des données et construction de leur sens

Dans un premier temps, nous recourons à l'analyse longitudinale des sujets suivis, cas par cas et faire émerger les qualités atypiques inhérentes à chaque sujet étudié. Ensuite, nous recourons à l'analyse transversale en croisant le regard en vue d'identifier les éléments communs des cas étudiés.

1er cas : Jean-Paul : Bisexualité de Jean-Paul

Tout au long de l'entretien, le participant à cette investigation, cherchait à garder une représentation de soi positive. Il se dit être responsable et honnête dans son rapport avec sa famille : son épouse et ses parents.

A l'annonce de son VIH/ SIDA, Jean-Paul n'a pas exprimé la douleur d'avoir contracté cette maladie ; par contre, il a banalisé son impact en disant qu'il essaye de vivre comme avant. Il n'a pas constaté la grande différence entre avant et après l'annonce de la maladie.

Par peur de l'angoisse de rejet et d'être pointé du doigt par ses proches et surtout par la société homophobe, il refuse d'annoncer sa maladie. Il sait qu'il est homosexuel, mais, il ne l'a pas voulu, il se dit d'être victime de choses incompréhensibles par lui-même. Il souligne aussi qu'il n'a pas chercher à se protéger pendant ses rapports homosexuels, s'il a contracté le Sida c'est en quelque sorte de sa faute a-t-il ajouté.

Malgré sa maladie et son homosexualité, il garde une image de soi positive. Nous pouvons ainsi souligner une sorte de culpabilité provenant de manque de protection pendant les rapports intimes avec les personnes du même sexe que lui. Nous avons constaté aussi lors des entretiens quelques mécanismes phobiques comme le déplacement de la situation angoissante sur des représentations moins inquiétantes.

2e cas : L'anxiété de Jean-Louis

Jean-Louis manifeste une anxiété qui inquiète sa famille et ses proches. Il se souvient de son enfance heureuse, du beau temps qu'il n'a plus la possibilité de récupérer. Il passe de détresse en détresse d'abord par la découverte de son homosexualité, ensuite par la contraction du VIH/SIDA.

Dès le départ, Jean-Louis manifeste beaucoup d'anxiétés dues à son homosexualité et à sa maladie. Il est toujours hésitant avant de prononcer une phrase. Il est traité de sorcier parce qu'il ne se sent pas être attiré par les femmes ; Ses amis pensent qu'il a des fétiches. Il éprouve beaucoup de difficultés à accepter sa maladie.

L'image qu'il se fait des autres homosexuels est négative et préfère n'est pas les côtoyer, il refuse d'être vu comme homosexuel, parce que culpabilisant pour lui. Au sujet de son traumatisme, il a été blessé au plus profond de son être et qu'il n'arrive pas à réparer cette blessure. Pendant les entretiens, on remarque la fuite et l'évitement des conflits. Son trauma psychique est ainsi caractérisé par la blessure narcissique important. Le surmoi puissant est en conflit avec le moi plus faible, d'où un sentiment envahissant de culpabilité. Il manifeste un état de désespoir.

3e cas : Déni de l'homosexualité de Mathieu

Dans le propos de Mathieu, il y a déni par rapport à la situation de l'homosexualité. Il refuse de regarder l'éléments conflictuel en face. Il se sent affaibli par peur d'être découvert afin de ne pas être victime de maltraitance psychologique de la part de la population.

Son image d'homosexuel reste négative. Il s'excuse, se justifie pour avoir fréquenté les homosexuels, d'avoir commis une faute. Il n'allait pas voir ses amis par peur d'être découvert. Il parvient à éloigner sa culpabilité en insistant sur son désir d'une vie de couple normal avec des enfants et aussi basé sur les plaisirs de la vie à deux, avec des enfants sans ennuyer personne. Il voulait tout simplement rencontrer une femme et mener ainsi une vie normale de couple, malheureusement, il n'est pas attiré par elle. Il se sent tout le temps surveiller par ses proches alors la vie devient intenable et traumatisante pour lui.

Mathieu utilise des mécanismes de défense notamment le déni de la réalité, la dénégation et la mise à distance des conflits. Il y a absence d'implication affective qui est mise en évidence. Il a un moi trop rigide qui est renforcé par un surmoi très puissant d'où un conflit de ça.

4e cas : L'identification précoce de l'homosexualité de Félicien

Félicien a identifié son homosexualité très tôt et n'accepte pas le rejet social dont il est victime et en souffre atrocement.

Tout au long de l'entretien, le sujet utilise la dénégation à cause de l'impact de moquerie des autres. Il est capable de s'exprimer mais nie la souffrance qui en ressort.

La présence de formation réactionnelles comme mécanisme de défense à ce stade de son discours montre la culpabilité de la personne.

Il est affecté par le rejet social entrainé par son homosexualité et la difficulté dans son vécu quotidien vue son orientation homosexuelle. Les critiques et les attitudes méprisantes dont il est victime le plonge dans le désarroi. Il ne se sent pas responsable de la bêtise des autres d'où son image personnelle positive.

L'entretien avec ce sujet fait ressortir plusieurs mécanismes de défense notamment : formation réactionnelles, déni, prudence verbale. Le conflit du surmoi avec le moi et le ça engendre une culpabilité qui, si elle est niée par le sujet n'en est pas moins présent. L'image personnelle reste positive.

2.2. Résultats de l'analyse de contenu de manière transversale

Tous les homosexuels étudiés dans notre investigation se sentent rejetés d'une manière ou d'une autre. Ils développent à des degrés divers la culpabilité ; et, sont victimes d'un traumatisme fort ou tempéré. Tous sont traités de sorciers et d'envoutés.

Le sentiment de culpabilité se retrouve chez tous, à des degrés divers. Pour les uns, il est conscient, pour les autres, il est nié. Hormis Mathieu, les trois autres perçoivent un monde extérieur intolérant qui les rejettent sur base de leur orientation homosexuelle.

Aussi, tous nos quatre homosexuels victime du VHI/SIDA interrogés ont déclaré cacher leur homosexualité. Par contre, trois d'entre eux Jean-Louis, Jean-Paul et Félicien ont limité l'annonce de leur maladie à un cercle très restreint.

Les relations de ces quatre participant à cette recherche avec leurs parents, même si elles n'ont pas été rompues, sont négatives, que ce soit avec la mère, avec le père ou avec les deux. La maladie a permis à deux d'entre eux Félicien et Jean-Louis à renouer des liens que leur homosexualité avait détériorés. Mathieu par contre considère l'infection par le VIH/SIDA comme une punition amenant de Dieu.

En exploitant les résultats de notre recherche, nous nous sommes rendu compte que l'origine de l'homosexualité n'a pas un modèle unique quel que soit les ressemblances dans tel ou tel autre élément découvert, tous les quatre cas ont vécu des situations particulières pendant leur enfance, qui ont été à la base de l'homosexualité. L'un d'eux (Mathieu) s'est orienté progressivement vers l'homosexualité à cause de son identification à sa mère, le père s'étant montré faible ou inaccessible pour son fils.

La première constatation que l'on peut émettre est que nos quatre (4) sujets ne s'inscrivent pas dans un schéma identique et renvoient tous à une situation personnelle spécifique. Tous ont eu des problèmes, reconnus ou non, dans leurs relations

interpersonnelles, avec l'entourage familial, et un milieu plus éloigné. Toutefois, en fonction de nos résultats, nous ne pouvons affirmer que des réactions perçues comme extrêmement négatives par nos quatre (4) sujets, entraînent nécessairement une culpabilité plus intense chez ceux-ci.

3. Discussion et conclusion

Notre première hypothèse, selon laquelle les homosexuels considéreraient leur orientation sexuelle comme positive et que la société congolaise les stigmatiserait, les étiquetterait comme les ensorcelés, envoutés et possédés est *totalement confirmée.*

Ils seraient donc considérés par la société congolaise, comme de porteurs de malheurs ou victimes de mauvais sorts. Plus l'homosexuel percevrait le milieu comme culpabilisant ou intolérant, plus il se sentirait coupable et traumatisé, moins l'environnement serait ressenti comme culpabilisant et traumatisant, moins l'individu éprouverait de la culpabilité et se serait victime de traumatismes est totalement confirmée aussi du fait que les homosexuels sont traumatisés et se culpabilisent à cause du rejet social et l'intolérance de la société envers cette catégorie des personnes.

Nos objectifs ont été atteint, car cette étude nous a permis de scruter les sentiments de culpabilité et des traumatismes des homosexuels vivant avec le VIH/SIDA ainsi qu'informer la population congolaise en général et de Kolwezi en particulier de la nature (les membres de la famille des homosexuels, ce qui lui a permis d'adopter un comportement adéquat face à cette orientation sexuelle.

Les résultats de cette recherche corroborent la théorie psychanalytique Freud (1932) stipulant que l'homme qui a pour objet sexuel un autre homme est appelé inverti. Il en distingue trois types : invertis absolus, invertis amphigène et invertis occasionnels. Dans cette investigation, Jean-Louis se situe parmi les invertis absolus car la présence du sexe opposé provoque en lui une répugnance, tandis que Jean-Paul s'inscrit dans une sorte d'aversion occasionnelle, l'influence de son hétérosexualité est venue du monde extérieur.

Cependant nos résultats contredisent la théorie biologique de l'homosexualité de Balthazart (2010) selon laquelle l'homosexualité est due aux facteurs biologiques par lesquels les parents transmettent les gènes de l'homosexualité à leurs enfants. Ce qui n'est pas le cas dans cette étude étant donné que nous avons trouvé que l'homosexualité provenait des situations psychosociales vécues dans la prime enfance.

Eu égard à ces résultats, nous proposons de faire une prophylaxie susceptible de contribuer à une insertion harmonieuse des sujets concernés dans la société afin

d'aider la population congolaise à prendre conscience que l'homosexualité n'est liée, ni à la race, ni au continent, moins encore au pays, mais que c'est un phénomène anthropologique.

4. Bibliographie

Balthazar (2010). *Biologie de l'homosexualité*. Liège : Maldag

Crémeux, A. (2013). Homosexualités en Afrique. *Cahier critique Avignon*. Paris: L'Harmattan.

Jossay, M. & Donnadieu, Y. (1987). *Le sida, étude - prévention - traitement*. Paris : Ed. Maloine.

Lang D. (1940). *L'homosexualité et société*, Paris : PUF

Anzieu, D(1965), *Les méthodes projectives*. Paris : PUF

Y-C, Gagnon(2012), *L'étude de cas comme méthode de recherche*, deuxième édition.

Clerget, S(2012), *Comment devient-on homo ou hétéro, ville ?* Jean-Claude Lattès

Bertaux, D(2003), *Les récits de vie*. Paris : Nathan Université

Freud, S. (1962). *Trois essais sur la théorie de la sexualité*. Paris : Gallimard

Pollak, M(1988), *Les homosexuels et le sida, sociologie d'une épidémie*, Paris : Métailié

Lionel Detry, « Geneviève VIDAL (dir.) (2012), *La sociologie des usages. « Continuités et transformations* », Communication [En ligne], Vol. 32/1 | 2013, mis en ligne le 03 décembre 2013, consulté le 23 février 2020. URL : http://journals.openedition.org/communication/4604

Ben Zineb, Sarah et Mohamed HSAIRI (2009), *Enquête de séroprévalence du VIH et des hépatites virales auprès des usagers de drogues injectables en Tunisie*. Rapport final, Tunis, Ministère de la Santé publique, Direction des soins de santé de base, Association tunisienne d'information et d'orientation sur le sida (ATIOS) et le Fonds mondial contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

BELL Alan P., WEINBERG Martin S., *Homosexualités*, Paris, Albin Michel, 1980

Ngoy Ndala, V., & NTSHIKALA MBUYA, F. (2019). *Complexe d'œdipe mal résolu et émergence de la tendance homosexuelle : L'homosexualité s'acquiert, on ne naît pas homosexuel*. Editions universitaires europeennes.

Michael Pollak(1988), *Les homosexuel et le sida, sociologie d'une épidémie*, Paris, Ed A.M métailié,; 212 pages

Amnesty International. (2013). *Making love a crime: Criminalization of same-sex conduct in sub-Saharan Africa*. Amnesty International.

Crémieux, A. (2013). *L'homosexualité en Afrique: Une réalité cachée*. Paris: L'Harmattan.

Epprecht, M. (2008). *Heterosexual Africa? The history of an idea from the age of exploration to the age of AIDS*. Ohio University Press.

Epprecht, M. (2013). *Hungochani: The history of a dissident sexuality in southern Africa*. McGill-Queen's Press.

Foucault, M. (1976). *Histoire de la sexualité 1: La volonté de savoir*. Gallimard.

Kaoma, K. J. (2012). *Colonizing African values: How the U.S. Christian right is transforming sexual politics in Africa*. Political Research Associates.

Morgan, R., & Wieringa, S. (2005). *Tommy boys, lesbian men, and ancestral wives: Female same-sex practices in Africa*. Jacana Media.